Récit de ma Conduite envers Sa Majesté Louis Seize pendant sa Captivité au Temple et Sa Majesté Louis **XVIII**.

A Son Excellence, Monseigneur Le Comte de Villelle, Ministre des finances.

Monseigneur,

ROYAUME FRANÇAIS DIRECTION GÉNÉRALE DES ARCHIVES

Lié d'amitié intime avec le Vertueux Toulan (Journal du Temple, par M. Clery, page 84.) officier Municipal de la Commune de Paris, chargé de la Surveillance du Temple, j'eus le bonheur de lui inspirer assez de Confiance pour être associé aux Services Mistérieux que ce digne français rendait à Son Maître.

Le plus difficile était de Communiquer au Monarque les arretés Secrets du Comité de Sureté générale, et C'est à quoi je parvins en intéressant à cette noble Cause l'un de mes amis, le S. Despéramond attaché aux bureaux de la Convention.

Le Monarque, instruit de mon dévouement, Souhaita de me connaitre. L'habit de garde National et l'adresse dont j'usai pour me faire envoyer de garde au Temple, me placerent en Sentinelle à la porte de la chambre du Roi. Toulan m'introduisit et son amitié fit luire pour moi, au Sein de la nuit, le moment le plus beau, mais aussi le plus douloureux de ma vie. je baisai cette main sacrée que pressaient d'indignes fers.

Mon crayon, non moins heureux, obtint la faveur de retracer ces traits Serein et Majestueux que Louis avait su Conserver au jour de l'infortune. mes deux heures de faction furent employées

à ce travail. ma pique, exprès creusée, déroba mon dessin à
tous les yeux, et bientot les mêmes Stratagêmes me permirent
d'offrir au Monarque mon tableau achevé, ou plutot le Sujet
historique que, lui même, il avait eu la bonté de m'inspirer,
d'après sa propre imagination. J'avais representé Louis —
écrivant ses pensées pour l'instruction de son fils et le bonheur
de ses peuples. l'un et l'autre daignerent honorer mon travail
de leur suffrage, Le Roi y ajouta ces mots précieux :

„ que ne puis-je, Monsieur, vous offrir, en ce moment, une Croix de mérite!
„ Soyez Sur que votre talent et votre conduite envers ma personne auront un jour
„ leur recompense „

helas! elle était déja dans mon Cœur, mais quel deuil affreux
lui succeda! l'univers l'a partagé ---- Le Malheureux
Toulan périt victime de son zèle et les bourreaux révolutionnaires
poursuivans en moi son complice, ne tarderent pas à fondre
dans mon humble azile et à dévaster mon attelier.

Je les avais prévenus, mon unique Trésor, le portrait
du Roi, caché, par un heureux mensonge de la peinture,
sous l'apparence d'un paysage grossier, avait franchi avec moi
toutes les barrieres. il m'avait suivi à Bâle. C'est là
qu'historien Malheureusement plus fidele, et devançant,
pour ainsi dire, la justice des Cieux, je me permis d'environner
la tête du Monarque d'un nuage resplendissant, d'où sortait
la main d'un ange qui lui apportait la couronne du Martyre.
Je substituai le testament de Louis seize aux maximes qui
étaient auparavant sous sa plume.

L'Origine de cette composition toucha vivement le cœur
des Emigrés français qui vinrent la voir. Mais l'admiration
dont l'honorerent „ Messieurs De Laval Montmorency,
„ le Comte de Gatinel, le Chevalier de St hilaire, de Jouvederal
„ La Renaudiere, Guy, Bailly, Beauregard et Beaucoup
„ d'autres „ me valut bientot de leur part, une marque
d'estime bien plus touchante; l'un deux daigna me
confier la proclamation que Sa Majesté Louis Dixhuit
venait d'adresser aux français et m'invita à l'aller répandre

en france ; les dangers de cette mission, l'exemple récent
d'un émigré qui avait payé de la tête la gloire d'une pareille
entreprise ne purent m'intimider, n'écoutant que mon cœur
je fis successivement trois voyages à Huningue, Mulhouse
Befort, Abbeville, Amiens &c. j'eus le bonheur de
repandre dans ces villes deux mille exemplaires de la proclamati[on]

Il ne me restait plus qu'à déposer aux piés de Madame
le portrait, ou comme je l'ai dit la pensée de son auguste Père
et le bonheur ineffable couronna à Schoenbrünn le plus
ardent de mes souhaits. appelé dans ce palais par les
ordres bienveillans de son altesse Royale, je vis ses larmes
honorer mon ouvrage du prix le plus doux qu'il pouvait
esperer. Madame daigna accepter de ma main le portrait
en miniature de Marie Antoinette et celui de Louis seize
devint, sous ses auspices, la propriété de Sa Majesté
l'Empereur d'Autriche qui l'a placé dans son palais.

Tel fut, Monseigneur, la conduite d'un simple
artiste aux jours désastreux qui obscurcirent la france.

C'est peu sans doute, mais l'artiste qui se voua avec
courage à l'infortune d'une famille adorée ne peut il esperer
un témoignage de la bienveillance de Votre Excellence.

Je vous supplie, Monseigneur, de vouloir bien
me proteger près de son Excellence le Ministre de l'Interieur

Je suis avec le plus profond respect

Monseigneur,

de Votre Excellence.

Paris le 23 Décembre 1822.

Le très humble
& très obéissant serviteur.

Dabos.

Rue de Bondy N.° 13.

Copie exacte de la Déclaration de Mme. Ve. Toulan, Pensionnaire de S. M. Louis XVIII

Je déclare, Germaine françoise Dumarbon Veuve Toulan, Pensionnaire de Sa Majesté Louis XVIII, avoir sçu, par feu mon Mari, lors qu'il rendait des Services Mistérieux à Sa Majesté Louis XVI dans l'intérieur du Temple, que M. Dabos, artiste Peintre, ami et Compatriote de feu mon Mari, était associé à rendre ses Services Mistérieux à Sa Majesté et que le Sr. Dabos étant en Sentinelle à la porte de la Chambre du Roi, mon mari l'introduisit près de Sa Majesté pour pouvoir faire, d'après Nature, le Portrait de ce Monarque.

Fait à Toulouse le 2 Mai 1818.

Signé Dumarbon Veuve Toulan

Vu pour légalisation de la signature de Madame Dumarbon Ve. Toulan apposée cy dessus.

à Toulouse le 2 Mai 1818.

Le Maire par interim de Toulouse

Signé Bernadet.

Suit le Sçeau du Capitole

Pour Copie Conforme.

Paris le 23 Décembre 1822.

Dabos.

Rue de Bondy No. 13

EMPIRE FRANÇAIS DIRECTION GÉNÉRALE DES ARCHIVES